BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 juin 1902.

Présidence de M. E. SIMON,
Ancien Président.

MM. M. Bouchard, récemment rentré en France après un long séjour à Sumatra, G. Darboux (de Lyon) et J. Le Seigneur (de Cherbourg) assistent à la séance.

Correspondance. — M. F. Henneguy, en raison d'un deuil récent, s'excuse de ne pouvoir venir présider la séance.

— M. H. Bailly se fait inscrire comme membre à vie et envoie sa photographie.

— M. C. Gerber remercie la Société de son admission et se fait inscrire comme membre à vie.

— M. E. Lemée remercie de son admission.

Changement d'adresse. — M. E. Grison, conservateur des hypothèques à Hanoï (Tonkin), se met à la disposition des membres de la Société qui se rendraient au Tonkin.

Admissions. — M. Henry Brown, 30, rue Louis-le-Grand à Paris, 2e. [*Lépidoptères*].

— M. Jules Hermann, libraire, 6, rue de la Sorbonne à Paris, 5e. [*Bibliographie entomologique*].

Distinctions et encouragements scientifiques. — La Faculté des sciences de l'Université de Paris vient d'accorder le prix Trémont (700 fr.) à M. C. Houard pour l'aider à la préparation de sa thèse de Doctorat ès sciences : *Étude botanique des cécidies des tiges.*

— Dans sa dernière séance, le Conseil de l'Association française pour l'avancement des sciences a voté une subvention de 600 fr. à MM. Darboux et Houard pour la publication d'une nouvelle édition de leur *Catalogue des zoocécidies d'Europe* dont l'Association a acquis vingt exemplaires.

— M. le Dr Gerber a obtenu également une subvention de 600 fr. pour la continuation de ses recherches de botanique entomologique.

— Des subventions de 200 fr. ont été allouées à M. L. Léger pour ses travaux sur les Sporozoaires des Myriapodes de la Corse et à M. L. Bordas pour ses mémoires sur l'anatomie des Insectes.

— Le 16 juin, M. S. Coutagne a soutenu brillamment en Sorbonne sa thèse : *Recherches expérimentales sur l'hérédité chez les Vers à soie* et a été proclamé docteur ès sciences naturelles avec la mention « très honorable », la plus haute dont dispose la Faculté.

Voyages. — Notre collègue M. Jules Bonnier est parti du Havre le 2 juin sur le yacht *Rose-marine* pour un voyage zoologique aux îles Shetland, aux Feroë, en Islande et à Jan-Mayen.

— M. Smith (d'Arendale), ami de M. F. Nansen, offre « de prendre à leur domicile deux Français désireux de faire des travaux scientifiques (océanographie, topographie, zoologie, etc.) au cours d'un voyage au Groënland et de les ramener chez eux, tous frais payés ».

M. Smith dispose de trois bateaux : le *Viking*, le *Samson*, le *Njord*. La campagne durera du 3 mars au 15 août 1903.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à notre collègue M. J. de Guerne, Vice-Président de la Société de Géographie, 6, rue de Tournon, à Paris.

Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences. — MM. G. Darboux, A. Giard, Ch. Lahaussois et A. Lamey sont désignés pour représenter la Société à ce congrès, qui se tiendra en août prochain à Montauban.

Le programme détaillé de cette session est déposé à la bibliothèque.

Excursion. — La Société décide qu'il n'y a pas lieu de donner suite au projet de grande excursion d'été inscrit à l'ordre du jour de cette séance. — Une excursion est décidée pour le premier dimanche de juillet à la forêt de Fontainebleau (par la station de Bois-le-Roi).

Observations diverses.

Capture du Chevrolatia insignis Duv. en Anjou. — M. R. de la Perraudière écrit qu'il a trouvé récemment un individu de cette espèce, sur la porte de son habitation à Lué (Maine-et-Loire), au N.-E. d'Angers.

La limite septentrionale du genre *Chevrolatia* se trouve, de ce fait,

reportée jusqu'à la basse vallée de la Loire; du côté de l'Est, elle ne semble pas dépasser le département de la Drôme.

Nouvelle note sur l'Hydrophilus piceus. — M. G.-A. Poujade informe la Société que la femelle d'*Hydrophilus piceus* qu'il a signalée à la dernière séance comme ayant filé un cocon ovigère le 1er juin de cette année, vient d'en produire un autre, le 20 juin dernier. Déjà, l'année dernière, notre collègue avait trouvé deux cocons dans le bocal qui contenait cette femelle, en compagnie d'un mâle, mais craignant que l'un des cocons se soit trouvé dans le cresson qu'il leur donnait pour nourriture, il n'en avait pas parlé. Cela ferait quatre cocons en deux ans pour une seule femelle : juin et 5 juillet 1901, 1er et 20 juin 1902. Cet insecte est encore bien vivant actuellement; M. Poujade l'a pris à la lumière électrique en septembre 1900.

Lorsqu'on veut conserver ces cocons à œufs, il ne faut pas les laisser avec les Hydrophiles, parce que très souvent ils les dévorent en même temps que les feuilles auxquelles ils sont fixés à fleur d'eau, la pointe en l'air.

Notes d'habitat sur quelques Orthoptères de France. — M. R. du Buysson fait observer que dans les faunes et les catalogues des Orthoptères de France, la *Phaneroptera quadripunctata* Brunner est indiquée comme ne sortant pas du midi de la France. Il est donc bon de signaler que ce Locustide remonte dans le centre jusqu'à Étroussat (Allier) et dans l'Ouest, à St-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire) où notre collègue l'a capturé en 1901, dans le courant de juillet. Il se tient sur les feuilles des vignes, en compagnie de la *Phaneroptera falcata* Scopoli.

Parmi les Phasmides du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, il se trouve une femelle de *Bacillus gallicus* Charpentier, provenant de Tours, et donnée au Muséum par M. G. Grandidier en 1900. On peut voir, dans ces mêmes collections, un exemplaire, également de Touraine et déterminé par M. Brunner, comme étant le *Bacillus algericus* Finot.

Apparition tardive en 1902 d'Hyménoptères fouisseurs. — M. A. Loiselle écrit : « En rendant compte, dans la séance du 28 mai dernier, de l'excursion de Rambouillet, M. le Secrétaire a fait observer que la rareté des Lépidoptères et de la *Cicindela campestris* indique une année exceptionnellement en retard.

Il m'a paru intéressant de signaler le fait suivant qui vient corroborer la remarque ci-dessus :

De petits Hyménoptères fouisseurs (*Thyreopus peltarius* Schreb.) ont élu domicile dans la cour de l'hôtel de ville de Lisieux; leur présence se reconnaît à de petits monticules de sable qu'ils forment en creusant leurs galeries entre les pavés.

Tous les ans je prends plaisir à considérer l'activité fiévreuse qu'ils déploient pendant tout le mois de juin, et j'ai toujours constaté, depuis plusieurs années, qu'ils débutent à la fin de mai ou dès les premiers jours de juin.

Cette année, je n'y pensais plus, quand le 18 juin au matin je fus tout surpris d'apercevoir le premier vestige du travail de mes Hyménoptères, qui, tout en étant plus important aujourd'hui, n'a pas encore pris l'extension des années précédentes.

C'est donc un retard de 17 jours en moyenne, dû à la température exceptionnellement basse cette année du mois de mai et de la première quinzaine de juin ».

Captures. — M. A. Dubois signale la capture, au cours de l'excursion de la Société à Rambouillet, le 25 mai dernier, des Coléoptères suivants : *Cercyon lugubris, Thyamis dorsalis, Hyperaspis campestris, Cleonus cordiger.*

Communications.

Note sur la larve de l'*Atherix Ibis* Fabr. [Dipt.]

Par Alfred Giard.

Il y a quelques jours (le 16 juin), notre collègue M. L.-B. Terre, préparateur à la Faculté des sciences de Dijon, m'écrivait :

« Le 7 juin, M. Romelet, un de mes amis demeurant à Neuvon près de Dijon, était prévenu par le facteur des postes qu'un essaim d'Abeilles était suspendu au-dessus de la rivière (l'Ouche). Il se rendit en barque à l'endroit indiqué pour recueillir l'essaim, mais, en approchant, il fut frappé de ne pas entendre le bourdonnement ordinaire des Abeilles. La masse était adhérente à une branche d'Aubépine surplombant la rivière à une hauteur d'un mètre environ. On la fit tomber dans un *cabochon* et on constata qu'il ne s'agissait aucunement d'Abeilles. En réalité l'agglomération simulant un essaim était constituée par un amas de Diptères, tous morts, au milieu desquels se trouvaient de nombreux œufs disposés par groupes blanchâtres; le volume de la masse était celui d'un

essaim d'Abeilles, de moyenne taille. En revenant, un autre essaim semblable, mais moins volumineux, fut trouvé pendant à une branche de Saule au-dessus de la rivière. »

M. Terre m'envoya un fragment de ces essaims, me priant de déterminer l'insecte; mais, même sans attendre cet envoi, j'avais prévu qu'il s'agissait de nids d'*Atherix Ibis* déjà fréquemment décrits par les diptérologistes depuis Walker et Schiner, et que j'avais pu observer naguère sur la petite rivière du bois d'Angres, près Valenciennes, à la frontière belge.

Comme toujours, ces nids ne renfermaient que des femelles en nombre énorme soudées entre elles par leurs pontes. Malheureusement M. Terre avait abandonné les nids pendant dix jours dans un bocal où les jeunes larves étaient écloses et pour la plupart mortes et desséchées. Quelques-unes cependant, parmi celles que je reçus, n'étaient qu'à l'état de vie ralentie et sortirent de leur anhydrobiose dès que je les plaçai dans l'eau.

Ces larves récemment écloses diffèrent considérablement des dessins qui ont été donnés par F. Brauer dans ses *Systematische Studien auf Grundlage der Dipteren-Larven* (Denkschriften der Math.-naturw. Cl., XLVII Bd., Wien 1883, p. 60, pl. III, fig. 48-51), d'après une larve sans doute plus âgée (1).

Les antennes et les palpes ont une structure plus complexe; le premier segment porte un éperon médian chitineux noirâtre qui doit aider la larve à fouir le milieu dans lequel elle vit; le deuxième segment (le second avant ceux qui portent les pattes à crochets) est muni de deux gros yeux noirs que Brauer n'a pas signalés. Les appendices caudaux présentent quelques longs poils rares dont deux terminaux, et ne sont pas ciliés sur toute leur surface comme semblerait l'indiquer la figure 48. Ils sont d'ailleurs beaucoup plus longs que ne les représente cette figure.

J'essaierai d'élever le très petit nombre de larves que j'ai pu sauver. On ignore encore le genre de vie des larves d'*Atherix* et je ne crois pas, à priori, qu'on puisse admettre l'opinion de Tournier et Preudhomme de Borre (1) qui supposent que ces larves, entraînées par le courant,

(1) C'est sans doute aussi une larve d'*Atherix* plus âgée que L. Dufour a décrite sans la déterminer, dans nos *Annales*, sous le titre : Consultation sur une larve aquatique, 1862, p. 131, pl. 2, fig. 2.

(2) Tournier, Comptes rendus Soc. ent. Belg., XVII, 1874, p. LXXXIX, et Preudhomme de Borre, Comptes rendus Soc. entomol. Belg., XXII, 1879, p. CXX.

*

poursuivent leur existence dans les charognes rejetées sur les berges des rivières. Dans l'Ouche, ainsi que dans l'Honelle (rivière d'Angres), les larves devaient tomber dans une eau très pure et très aérée, comme le prouve l'existence dans ces rivières de larves de Simulies de diverses espèces. L'observation de L. Dufour tendrait plutôt à faire supposer que les larves d'*Atherix* vivent dans les bois en décomposition submergés.

Quant à l'instinct qui pousse les femelles de ces Diptères à former pendant la ponte ces étonnantes agglomérations, il me paraît pour le moment tout à fait inexplicable et je ne sache pas qu'on ait observé rien d'analogue chez les autres représentants de l'intéressante famille des Leptides.

Description d'un Orthoptère nouveau de l'Atlas marocain

Par I. Bolivar.

Ephippigera (Uromenus) Poncyi, sp. nov. — Sicca flavescens; occipite, segmentorum abdominis tænia transversa basali nigris. Fastigium verticis parvum, sulcatum. Frons tuberculo minuto. Antennae longiusculae. Pronotum rugulosum, retrorsum haud vel vix ampliatum; lobis deflexis vix angulato-insertis, carinis obtusis, subrotundatis, parum distinctis formantibus, margine inferiore subrecto, tantum pone medium leviter sinuato. Elytra nigro-areolata, venis flavis; campo marginali perfecte explicato, areolis nigro-repletis instructo. Femora quatuor antica aequilonga, pronoto longiora. Femora postica carinis inferioribus spinis raris apice nigris armatis. Tibiae anticae supra, spina unica vix pone medium sita. Segmentum anale medio foraminatum, postice arcuatim bisinuatum inter cercos valde approximatos bimucronatum. Lamina supraanalis compressa infra cercos producta, lanceolata, marginibus undatis, sursum inflexis, apice acutissimo, cercis haud longiora. Cerci breves, conici in mucronem apicalem introrsum curvatum continuati. Lamina subgenitalis cercis brevior retrorsum subangustata, postice emarginata, stylis longis apicem versus attenuatis instructa ♂. — Long. corporis ♂ 34 mill.; pron. 8,5 mill.; fem. ant. 10,5 mill.; fem. post. 22 mill.

Atlas marocain.

Je dois la connaissance de cette nouvelle espèce de la faune africaine à M. Poncy, de Genève, qui a bien voulu me faire cadeau du seul exemplaire qu'il possédait.

Les Bostrychides indo-chinois du genre *Heterarthron* [Col.]

Par Pierre Lesne.

Tout ce que l'on savait jusqu'en ces dernières années des Bostrychides de la tribu des *Polycaoninae* permettait de considérer ce groupe comme étant propre au Nouveau Monde. Du genre *Heterarthron*, en particulier, on connaissait près de dix espèces habitant toutes l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, sauf une seule, l'*H. confertum* Lec., cantonnée en Californie.

Cependant, en 1899, nous eûmes l'occasion d'étudier et de décrire (*Ann. del Mus. civ. di Genova*, XXXIX, p. 634, fig.) une espèce appartenant au même genre (*H. feanum*), qui avait été recueillie en avril 1887 par M. L. Fea sur la côte de Tenasserim. Les affinités de cet Insecte le rapprochaient beaucoup de certaines formes américaines, *H. rufipes* Blanch., *H. gracilipes* Blanch., *H. parvidens* Lsn., et tout en exprimant la surprise que nous causait cette découverte, nous nous demandions si l'on ne se trouvait pas en présence d'une espèce récemment importée en Asie.

Cette hypothèse paraît devoir être abandonnée, car M. Frühstorfer vient de capturer au Tonkin une nouvelle forme asiatique ayant certaines affinités avec la première et différant comme elle de toutes les espèces américaines connues. Nous en donnons ci-dessous la diagnose.

Heterarthron batillum, n. sp. (♂). — Long. 18 mill. — *Elongatum, postice levissime gradatim dilatatum, nigro-piceum. Caput magnum, supra pilis brevibus erectis omnino dense vestitum, his sculpturam tegumenti haud obtegentibus. Clypeus antice medio carinatim dentatus. Pars basilaris capitis haud tuberculata. Submentum simplex, angulo sinistro haud producto. Antennae undecim-articulatae. Prothorax leviter elongatus, retrorsum angustatus, medio foveolatus. Elytra antice supra nitida, fortissime punctata, postice surda, omnino laevia, apice in laminam explanatam latius expansa, angulis suturalibus leviter disjunctis; carina laterali declivitatis posterioris secundum marginem externum circiter usque ad medium elytrorum recte perducta, ibique sursum rectangulatim curvata; disco in quoque elytro costa longitudinali obtusa, brevi, ante declivitatem sita, instructo; sutura ad partem quartam posticam fortiter elevata.*

Par son épistome denté au milieu, cette espèce se rapproche de l'*H. feanum* et des formes appartenant au groupe amazonique paranéen (*H. rufipes, H. gracilipes, H. parvidens*). La forme symétrique du sous-

menton chez le ♂ l'écarte de ces dernières et la relie au contraire à sa congénère de l'Indo-Chine occidentale, dont elle se distingue facilement par la pilosité serrée qui couvre la face dorsale de la tête, par la saillie très prononcée de la suture élytrale en arrière, par l'existence, à l'extrémité apicale des élytres, d'un large bord horizontalement réfléchi et par la présence d'une carène latérale à la déclivité postérieure. La singulière configuration de cette carène est d'ailleurs tout à fait particulière à l'espèce actuelle.

L'*H. batillum* a été capturé en avril-mai dans les monts Mauson, à l'Est de Lang-Son, près de la frontière N.-E. du Tonkin. Le *type* unique fait partie de la collection de M. René Oberthür à qui nous devons la connaissance de cette remarquable espèce.

Descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères malgaches

Par L. Fairmaire.

Paussus fissifrons, n. sp. — Long. 4 1/4 mill. — Ressemble beaucoup au *P. armicollis* Fairm. (Ann. Soc. ent. Fr. 1899, p. 181), de la même région; en diffère par la coloration d'un brun de poix très brillant en dessus, un peu rougeâtre sur la tête et au milieu du corselet, le dessous et les pattes d'un brun rougeâtre brillant. La tête est très différente : au lieu d'être assez convexe sur le front, elle est fortement et largement sillonnée, sans épine antérieure; les antennes ont à peu près la même forme, mais le 3e article est tronqué à la base avec une épine droite et fine à l'angle externe, le bord apical est coupé obliquement avec quelques faibles denticulations; le corselet est renflé transversalement dans sa partie antérieure, les angles sont moins saillants et entiers, la partie postérieure est renflée, très rugueuse, à peine plus étroite que l'antérieure, partagée en 2 lobes, la cavité intermédiaire est transversale, très profonde; les élytres sont très finement ponctuées, faiblement impressionnées en travers à la base, leur extrémité est tronquée avec l'angle externe rougeâtre, un peu lobée; le pygidium est rougeâtre avec 2 petites épines; les pattes sont larges, surtout les postérieures. — Ankarahitra (H. Perrier), avec le *P. Scythus* Raffr., en compagnie de Fourmis.

Heterosoma attenuatum, n. sp. — Long. 18 mill. — Ressemble extrêmement à l'*H. sycophanta* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg. 1897, 109), mais un peu plus petite, avec les élytres plus rétrécies en arrière et moins déprimées sur le disque, la carène externe est presque effacée;

le corselet est plus rugueux, moins fortement marginé; la coloration du dessus du corps est à peu près celle des individus clairs de *sycophanta*, mais moins rougeâtre et elle est uniforme; seulement le vertex est d'un brun noirâtre ainsi qu'une maculature peu nette sur le disque du corselet; l'écusson est plus convexe, presque lisse; le pygidium est coloré comme le dessus du corps, tandis que le dessous est d'un brun-noir brillant; les pattes sont entièrement rousses; le devant de la tête est plus lisse; l'impression ventrale du ♂ est beaucoup plus étroite, ressemblant presque à un large sillon. La ♀ ne diffère du ♂ que par l'abdomen sans impression et les tarses plus courts.

Cette nouvelle espèce provient des environs de Majunga et m'a été donnée par notre collègue M. Oberthür; elle forme la 6e espèce du genre.

Descriptions de deux espèces nouvelles d'*Elateridae* du genre *Piezophyllus* Cand. (*nec* Hope?) [Col.]

Par E. Fleutiaux.

Le genre *Piezophyllus* doit être placé près des *Tetralobus* desquels il diffère par la forte saillie médiane du bord postérieur du pronotum et les épisternes métathoraciques moins larges.

Piezophyllus benitensis, n. sp. — Long. 22 mill. 1/2. — Oblong, convexe; brun, couvert d'une pubescence jaune, courte, assez serrée sur les élytres. Tête atténuée et arrondie en avant, densément ponctuée, fortement impressionnée au milieu du bord antérieur, marquée en arrière d'une ligne médiane lisse subcarénée. Antennes brunes, dépassant à peine la base du thorax, à 2e et 3e articles très petits, subglobuleux; suivants comprimés et dentés. Pronotum aussi long que large, légèrement sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation très forte, serrée et rugueuse; prolongé, au milieu de la base, en une saillie relevée, triangulaire et arrondie au sommet; angles postérieurs aigus, peu divergents, carénés. Écusson subtriangulaire, allongé, légèrement concave et finement ponctué. Élytres atténués seulement au delà de la moitié, faiblement ponctués-striés; interstries plans et finement ponctués. Dessous de même couleur. Pronotum très grossièrement ponctué surtout vers la moitié; saillie étroite et longue. Propleures fortement et densément ponctuées. Épisternes métathoraciques élargis en arrière, très légèrement pointillés. Métasternum fortement sillonné au milieu dans sa partie postérieure, densément ponctué, plus

fortement sur les côtés. Hanches postérieures élargies en dedans et en dehors, leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Abdomen fortement ponctué latéralement, légèrement au milieu; 1er, 2e et 3e arceaux emboîtant fortement les élytres sur les côtés et visibles en dessus, dernier déprimé et arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre.

Benito, Congo.

Espèce voisine de *P. Spencei* Hope; s'en distingue par les stries des élytres peu marquées et leurs intervalles nullement convexes.

Piezophyllus borneensis, n. sp. — Long. 32 mill. — Oblong, convexe, atténué en arrière; noir, couvert d'une pubescence jaune très apparente. Tête rétrécie et tronquée en avant, densément ponctuée, fortement impressionnée près du bord antérieur, marquée d'une faible ligne lisse au milieu. Antennes d'un brun noirâtre, dépassant à peine la base du thorax; 2e et 3e articles ferrugineux, égaux, beaucoup moins longs que larges; suivants fortement comprimés et dentés. Pronotum un peu plus long que large, très faiblement sinué sur les côtés, couvert d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse; prolongé au milieu de la base en une saillie arrondie; angles postérieurs insensiblement divergents, aigus et longuement carénés près du bord. Écusson subtriangulaire, assez allongé, légèrement concave et superficiellement pointillé. Élytres fortement atténués en arrière bien avant la moitié, déhiscents au sommet, légèrement ponctués-striés; interstries rugueux. Dessous de la même couleur. Pronotum très grossièrement et rugueusement ponctué, plus légèrement sur la mentonnière; saillie très étroite et allongée. Propleures à ponctuation serrée, moins forte sur le bord latéral. Épisternes métathoraciques élargis en arrière, à peine visiblement pointillés. Métasternum légèrement sillonné au milieu, finement ponctué. Hanches postérieures élargies en dedans et en dehors, leur bord externe plus large que le bord inférieur des épisternes. Abdomen finement ponctué; premiers arceaux emboîtant fortement les élytres et visibles en dessus, dernier déprimé et arrondi. Pattes d'un brun rougeâtre.

Bornéo hollandais.

Cette espèce se reconnaîtra facilement à sa forme générale très atténuée en arrière. Elle diffère en outre de *benitensis* par les 2e et 3e articles des antennes proportionnellement plus courts, les autres plus larges, la saillie postérieure du pronotum un peu moins élevée et plus largement arrondie au sommet, la carène des angles postérieurs beaucoup plus longue et peu rapprochée du bord latéral; les élytres

déhiscents au sommet, plus distinctement ponctués, surtout au milieu, et les intervalles rugueux. En dessous, la ponctuation des propleures est beaucoup moins forte en dehors qu'en dedans; le métasternum moins fortement sillonné au milieu, sa ponctuation plus fine et plus uniforme, de même que celle de l'abdomen; les tarses sont plus robustes et peut-être un peu plus courts.

Les deux espèces ci-dessus m'ont été procurées parM. Donckier.

Descriptions de deux *Hylophilus* d'Océanie, appartenant au Musée civique de Gênes [Col.]

Par M. Pic.

Hylophilus curticornis, n. sp. — Satis latus, subopacus, subdepressus, rufo-testaceus, griseo-pubescens, fortiter et plus minusve dense punctatus. Capite subquadrato, truncato, densissime punctato, oculis nigris, magnis, satis distantibus; antennis testaceis, brevibus, crassis; thorace subquadrato, densissime punctato, angulis anticis subrotundatis; elytris subovatis, sat dense punctatis, in medio vage brunneo-notatis; pedibus testaceis, satis elongatis, femoribus posticis subincrassatis. — Long. 2,5 mill.

Nouvelle-Guinée S.-E. : Paumomu riv. (L. Loria).

Espèce très distincte par la brièveté et l'épaisseur de ses antennes; ces caractères la rapprochent de *venezuelensis* Pic, mais les antennes sont encore plus épaisses à l'extrémité avec les 2e et 3e articles à peu près égaux et très peu plus longs que le 4e; bien différent en outre, par le prothorax moins robuste, la coloration, etc.

Hylophilus trimaculatus, n. sp. — Subelongatus, parum nitidus, subconvexus, holosericeo-pubescens, pro parte rufus, pro parte niger. Capite rufo, lato, subarcuato, sat dense punctato, oculis nigris, magnis, paululum distantibus; antennis testaceis, satis gracilibus; thorace rufo sed lateraliter nigro-maculato, satis breve, anterius subrotundato, sat dense punctato; elytris elongato-ovatis, sat sparse punctatis, modice holosericeo-pubescentibus et pilosis, post basin transverse depressis, his nigris et rufo trimaculatis (ad basin et apice late, ad medium minute); pedibus testaceis, elongatis, femoribus posticis subincrassatis et obscuris. — Long. 2,5 mill.

Bornéo : Sarawak (coll. G. Doria).

Cette espèce se reconnaîtra facilement grâce à son dessin élytral tri-

maculé de roux sur fond noir. La macule médiane est bien plus petite que la macule basale et la macule apicale de chaque élytre ; la macule apicale, plus étendue que les autres, est jointe sur la suture et remonte faiblement sur les côtés.

Note sur le *Cardiophorus argiolus* Géné, var. [Col.]

Par H. du Buysson.

Cette espèce varie beaucoup de coloration, mais la variété entièrement noire, intéressante au point de vue du mélanisme, l'est aussi au point de vue de la classification. C'est cette variété provenant de Corse que Schaufuss a reçue jadis de M. de Bouvouloir et qu'il identifia à son *C. deflexus* d'Espagne qui est une autre espèce qu'il avait cependant, à juste titre, reconnue comme identique à *C. melampus* Illig. Ainsi que nous avons pu nous en rendre compte, les premiers types de Schaufuss, ceux qui conviennent à sa description, sont bien identiques au *C. melampus* Illig., mais ceux qu'il a répandu ensuite sous le nom de *C. deflexus* dans les collections, sont bien la variété noire du *C. argiolus*. Nous proposons donc de nommer cette espèce *neotericus* et nous profitons de l'occasion pour prier les lecteurs des *Miscellanea entomologica* de remplacer (*Misc. ent.* X, n° 1, 1902, p. 14) le nom *neodeflexus* Buyss., pas très correctement composé, par celui de *neotericus* Buyss. Le mot *neo* tiré du grec est aujourd'hui presque francisé, mais il n'est pas latin et je trouve préférable de reporter le mot *neodeflexus* aux *errata* du *Catalogus Coleopterorum Galliae et Corsicae* de M. E. Barthe.

Bulletin bibliographique.

Debray (F.) : La Destruction des Insectes nuisibles (*Le Natur.*) S. d., 66, p. 1 tableau. — Don de M. G. de la Barre.

Fairmaire (L.) : Coléoptères nouveaux de San Thomé et du Benguéla (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1902, 3 p.*

Id. : Diagnoses de Coléoptères hétéromères recueillis par M. G.-A. Baer au Pérou (*loc. cit.*), 1902, 4 p.*

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Ch. Alluaud.